



PRÉSENTENT

THE ARTIST

de MICHEL HAZANAVICIUS

(CANNES 2011)

AVEC: Jean Dujardin (Prix d'interprétation masculine), Bérénice Béjo

SYNOPSIS: Le film raconte les vicissitudes d'une star hollywoodienne d'aventures, George Valentin (Jean Dujardin, entre Douglas Fairbanks et Max Linder), au moment de l'apparition du parlant à la fin des années 20, son refus obstiné et orgueilleux d'accepter la nouveauté, sa déchéance progressive. Et puis la rencontre de l'amour, en la personne d'une jeune star montante, Peppy Miller (Bérénice Bejo).

CE QU'ILS EN DISENT:

« Dans la lignée des deux comédies d'espionnage tirées des aventures d'OSS 117, Michel Hazanavicius démontre une fois de plus dans *The Artist* son talent d'imitateur, de pasticheur fou (...). Il retrouve assez parfaitement le style des mélodrames de la fin du muet (période faste de l'histoire du cinéma en termes esthétiques) ou du moins l'idée que l'on s'en fait (...). Il y trouve des trésors d'inventivité, des idées de mise en scène, que n'auraient sans doute pas reniées un Chaplin ou un Lubitsch. »

Les Inrockuptibles

« *The Artist* est un film à la manière d'hier mais bien d'aujourd'hui, qui renoue avec l'essence du langage cinématographique – l'expression des corps et des images – avec un art au summum de sa force poétique et émotionnelle pour raconter le sauvetage d'un homme par le regard d'une femme. Michel Hazanavicius y dénude son amour du cinéma, le déshabille de ses oripeaux fétichistes, de son penchant pour le pastiche et signe un film d'amour tout court. Beau geste. »

Le Nouvel Observateur

« Il faut bien l'avouer, une fois tous les gags cinéphiles exploités, quand la comédie bascule dans le drame, l'émotion est ce qui fait défaut. Malgré le jeu impeccable de ses acteurs - de Dujardin en particulier, qui passe insensiblement de l'outrance du muet à un registre beaucoup plus subtil - et alors que sur fond de révolution sonore se noue une histoire d'amour douloureuse et passionnée, rien ne vibre à l'écran. Comme si, en s'appropriant l'âge d'or du cinéma, l'image numérique la figeait dans un bain de formol. »

Le Monde

CE QU'IL EN DIT:

« Le désir premier était de faire un film muet, puisqu'on y parle du passage du film muet au parlant. Et puis, il y a aussi un thème qui dépasse l'anecdote du cinéma, plus universel, celui de la période de transition d'un être humain, qui touche plus de gens (...) »

« Quand vous regardez les Chaplin, on a tendance à ne se souvenir que des moments comiques, mais ces histoires sont des mélodrames purs et durs, où les jeunes filles ne sont pas seulement orphelines, mais aveugles ! Les choses drôles sont toujours en contrepoint d'une histoire très émouvante. »

FILMOGRAPHIE: *OSS117, Le Caire nid d'espions (2006) ; OSS117, Rio ne répond plus (2009)*

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.